



Témoignage de Philippe ROBERT

TEMOIGNAGE N°58



CARTE D'IDENTITE.....	3
Contexte Physique.....	3
Nos pratiques agroécologiques	3
LE DECLIC	4
MON SYSTEME.....	5
Assolement 2023.....	5
Intrants.....	5
Équipements.....	6
Ventes	7
Données économiques	8
Indicateurs sociaux.....	9
Performances agro environnementales - DIALECTE	9
MA STRATEGIE.....	13
Stratégie économique.....	13
Stratégie agronomique	13
Stratégie environnementale et sociale	13
MES PRATIQUES AGROECOLOGIQUES	14
Agriculture Biologique de Conservation en contexte méditerranéen (ABC)	14
La Démarche	14
Les Savoirs Agroécologiques	14
Zoom sur la gestion de l'eau	16
Zoom sur la performance économique	16
Intérêts du point de vue de l'agriculteur.....	17
Le collectif « ABC-sud » au sein des décompactés de l'ABC.....	18
La Démarche	18
MES RECOMMANDATIONS POUR UNE TRANSITION PAS A PAS.....	20
MES PROJETS.....	20
MES SOURCES.....	20

CARTE D'IDENTITE



Philippe ROBERT
À Meyrargues (Bouches-du-Rhône)

-  Grandes cultures
-  AB depuis 2013
-  205 HA
-  1,5 UTH



Philippe est un agriculteur installé depuis 1988 sur une ferme en grandes cultures, dans un territoire soumis depuis plusieurs années à des aléas climatiques intenses (sécheresse, chaleur excessive, pluie torrentielle...). Il poursuit actuellement un objectif : celui d'avoir moins d'impact sur le dérèglement climatique et donc la réduction des émissions de gaz à effet de serre de sa ferme. Cette stratégie s'est traduite par l'arrêt des engrais minéraux, d'un passage en bio de toute ses cultures et de l'arrêt du travail du sol, ou tout du moins d'une diminution.

CONTEXTE PHYSIQUE

-  350 mm en moyenne
-  Lit de la Durance — sol sableux / limono-sableux
-  3 lots de parcelles proche siège, au nord lit de la Durance et au sud, en relief sur des terres sableuses.

NOS PRATIQUES AGROECOLOGIQUES

L'Agriculture Bio de Conservation (ABC) en contexte méditerranéen



Le collectif « ABC-sud » au sein des décompactés de l'ABC

LE DECLIC

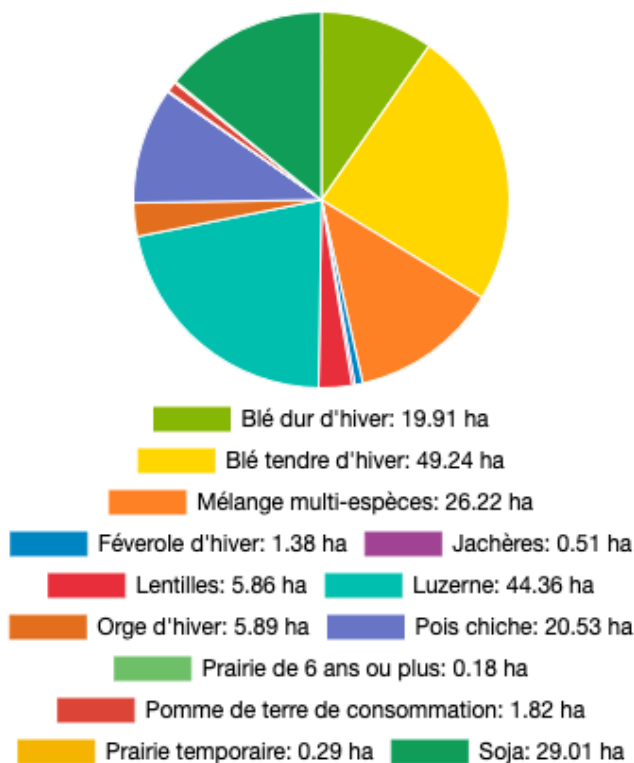
En 2010, la région proposa de faire des diagnostics Carbone des fermes. Intéressé par ce type de diagnostic, Philippe Robert demande de faire partie de cet échantillon. Les résultats sont clairs. Les émissions de carbone les plus importantes proviennent de son utilisation/dépendance aux engrais minéraux, son travail du sol profond et ses nombreux passages de tracteurs.

Ses objectifs à la suite de ces résultats sont donc d'arrêter les engrais minéraux et arrêter le labour. Un pari est alors lancé, faire du Travail Cultural Simplifié (TCS) en bio. Après des formations en agriculture de conservation, et des échanges entre pairs du territoire, il se convertit en bio et investit dans du matériel de TCS : Herse étrille, roll'n'sem, semoir combiné...

Aujourd'hui, il refait du labour pour pouvoir « gérer » ses adventices, labour de 15 cm, a arrêté tout déchaumage et faux-semi et mise sur ses légumineuses qui représente 50% de sa surface cultivée, pour fertiliser ses cultures. Ce changement de système « vertueux » pour le climat s'est fait pas à pas avec de nombreux essais menés sur sa ferme (essai sans labour en bio sur 1ha depuis 5 ans, essai d'utilisation de déchet vert pour restituer l'azote au bon moment sur les pailles, essai d'épandage de digestat de méthanisation...)

MON SYSTEME

ASSOLEMENT 2023



INTRANTS

Irrigation

18 510 m³ au total par pompage + irrigation en gravitaire (impossible à comptabiliser)

Irrigation de 30 à 50ha sur les cultures de printemps et les pommes de terre

Engrais

Épandage d'engrais sur 34% de sa SAU totale

Sulfate de potasse

- 0/0/50 – 1 t totale
- Pomme de terre 2 ha : 0.3/ha
- Essais sur 4 ha /céréales collines 0.1 t/ha

Compost : fiente de poule vrac

- 2.2/2/1.5 au total 100 t
- Blés de blés sur 10 ha : 3 t/ha
- Blé / pois chiches moches sur 16 ha : 4 t/ha

Fumier de vache 6 mois

-  0.5/0.2/0.7 400 t
-  Épeautre sur 7 ha : 20 t/ha
-  Orge /blé sur 6 ha : 20 t/ha
-  Lentilles sur 6 ha : 20 t/ha

Matière végétale affinée (déchetterie)

-  0.8/0.4 / 0.6 (environ) 600 t
-  Blé/luzernes en colline 20 ha à 30 t/ha

ÉQUIPEMENTS

Outils motorisés

-  3 Tracteurs 150 + 130 + 80 cv

Outils de travail du sol

-  1 charrue 5 corps
-  1 /2 disque 4 m
-  1 déchaumeur dent actisol demeter 3.5 m
-  1 herse rotative cultimix 3 m
-  1 bineuse frontale 6 rangs
-  1/2 bineuse dirigée 6 rangs
-  2* 1/2 décroiseur 6 rangs
-  1 butteuse 3 m
-  1 herse étrille treffler 6 m
-  1 décompacteur agrisem 3 m
-  1/2 cultivateur germinator 3 m
-  1/2 rouleau 6 m
-  1 rouleau frontal 3 m
-  1/2 broyeur axe horizontal 3 m
-  1 gyrobroyeur 4.8 m
-  1 gyrob 1.5 m
-  1 broyeur fanes pdt 1.5 m

Outils de fenaison

-  1 pré-andaineuse portée 4 m
-  1 planteuse pdt 2 rangs
-  1 arracheuse combinée pdt 1 r
-  1/2 castreuse maïs semence
-  1 rigoleuse

Autres outils

-  1 semoir céréales + petites graines 3m
-  1 semoir sd 750 3 m
-  1 semoir monograine 6 rangs
-  1 épandeur engrais 1.5 t Cuma
-  1 pulvé 1000l 15 m
-  1 rotavator 3 m
-  2 charriots élévateurs 2 t
-  3 enrouleurs irrigation 90*300
-  1 remorque plateau 10 t
-  1 remorque et 5 caissons Cuma
-  1 niveleuse Cuma
-  1/2 récolteuse maïs épis
-  1/2 tractopelle 1/2 minipelle
-  1/3 tracteur + épareuse 6 m
-  1 motopompe 100 m3/h
-  1 station pompage 100 m3/h 36 kW
-  5 ha couverture intégrale 18*18
-  1 réseau enterré 1.5 km
-  1 fourgon
-  1 camionnette

Bâtiments

-  1 frigo 100 t pdt + chaîne conditionnement pdt+ 200 palox bois
-  Atelier
-  Bureau
-  Hangars 1000 m2

VENTES

Céréales, Oléo-Protéagineux :

-  Blé tendre 35 qtx/ha
-  Blé dur 30 qtx/ha
-  Orge 30 qtx/ha
-  Petit épeautre 13 qtx/ha
-  Soja 25 qtx/ha
-  Pois chiche 12 qtx/ha
-  Lentille 9 qtx/ha
-  Luzerne 19 qtx/ha
-  Fèverole 15 qtx/ha
-  Pomme de terre 25 T/ha

Vente / débouchés :

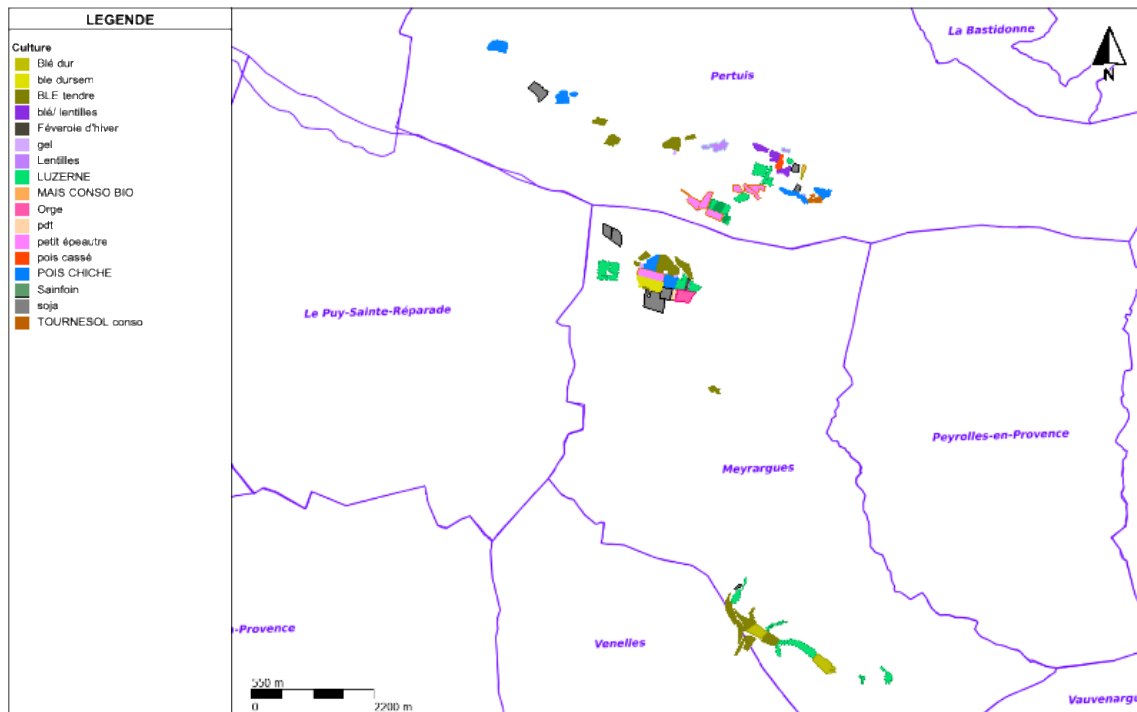
Vente à Duransia – coopérative locale

SARL ROBERT

assolement 2023

Exploitation : SARL ROBERT

Echelle : 1 / 72 795



DONNEES ECONOMIQUES

Indicateur	Valeur	Commentaires
UTH non salarié	1	
EBE/UTH non salarié	15 1741 €	Cette EBE est calculée sans les charges de personnel et donc la rémunération du travail de l'exploitation
Sensibilité aux aides : primes (1er et 2eme piliers) /EBE	300 %	Les subventions sont à hauteur de 59 000 €
Produits exploitation brut/ha	1 375 €	
Chiffre d'affaires	167 178 €	Ce CA pour la période d'octobre 2022 à septembre 2023 est divisé par 2 comparé à l'exercice précédent
Valeur ajoutée produite (brute)	- 6 356€	Cette VA négative est diminuée de 15 000 € par rapport à l'exercice précédent
Capacité économique (Revenu horaire de l'agriculture comparé au SMIC horaire)	160 %	
Capital brut/UTH non salarié	201 099 €	Fort investissement sur les 208 ha et le parc matériel

On note sur l'exercice de 2023 une chute du chiffre d'affaires lié aux chutes du prix d'achat du bio. La crise du bio associée, entre autres, à l'inflation depuis 2022 impacte ici directement la performance économique de cette exploitation en grandes cultures bio et en circuit long. Malgré des rendements très corrects et un système vertueux pour l'environnement (réduction de 34% de ses GES/ha en 10 ans via le passage en ABC), cette exploitation ne semble pas résiliente face aux crises économiques et géopolitiques. Ces systèmes en ABC sont pourtant une des solutions face aux aléas du changement climatique avec des sols en bonne santé.

Ce constat n'a pourtant pas découragé Philippe qui a expérimenté en 2024 des cultures sans engrais organiques pour éviter des charges qui ne sont pas compensés par le prix d'achat.

INDICATEURS SOCIAUX

Depuis le passage en ABC, il a réduit son temps de travail au printemps et l'automne lié au travail du sol (labour le plus souvent) avant semi et en été lié au déchaumage. Il passe maintenant plus de temps pour la moisson et le tri du fait qu'il fait des cultures associées et qu'il doit trier les semences issues du couvert (ex. caméline).

Aujourd'hui, la période de l'année la plus chargée est entre mi-avril et mi-juin. Il prend 5 semaines de vacances par an, alors qu'en début de carrière, il en prenait moins.

PERFORMANCES AGRO ENVIRONNEMENTALES – DIALECTE

Bilan Gas Effet de Serre 2011 – 2023

	2011	2023	Évolution
METHODE	DIA TERRE (SOLAGRO)	ACCT-FNAB (SOLAGRO FNAB)	
EMISSIONS GES/ha	2,08 téqCO ₂ /ha	1,27 téqCO ₂ /ha	- 39%
EMISSIONS GES/Tonne de Matière sèche produite	0,58 téq CO ₂ /TMS	0,5 téq CO ₂ /TMS	=

Figure 1. Tableau de résultats des diagnostics GES de la ferme fait par les bios du Gers en 2023 (source : https://gabb32.org/wp-content/uploads/2024/01/5-Presentation-Philippe-Robert-colloque-abc_comp_compressed.pdf)

Le GABB du Gers a fait le diagnostic climatique de la ferme en 2011 et 2023, ce qui permet de suivre l'évolution des émissions de GES depuis la conversion en bio et la réduction du travail du sol. On peut observer une réduction des GES / ha de 39% depuis 2011 mais aucune évolution sur les GES/tonne de matière sèche produite, dû à une réduction des rendements globaux de 40%. Il faut garder en tête que

l'impact de l'utilisation de broyats végétaux comme apport organique surestime probablement les GES émis sur la ferme. Un approfondissement de la méthode de calcul sur ces apports est nécessaire.

De même, une simulation SIMEOS a été faite sur une des parcelles en sec. Les résultats montrent un potentiel de séquestration de carbone :

Stock à l'équilibre : 68.59 t/ha

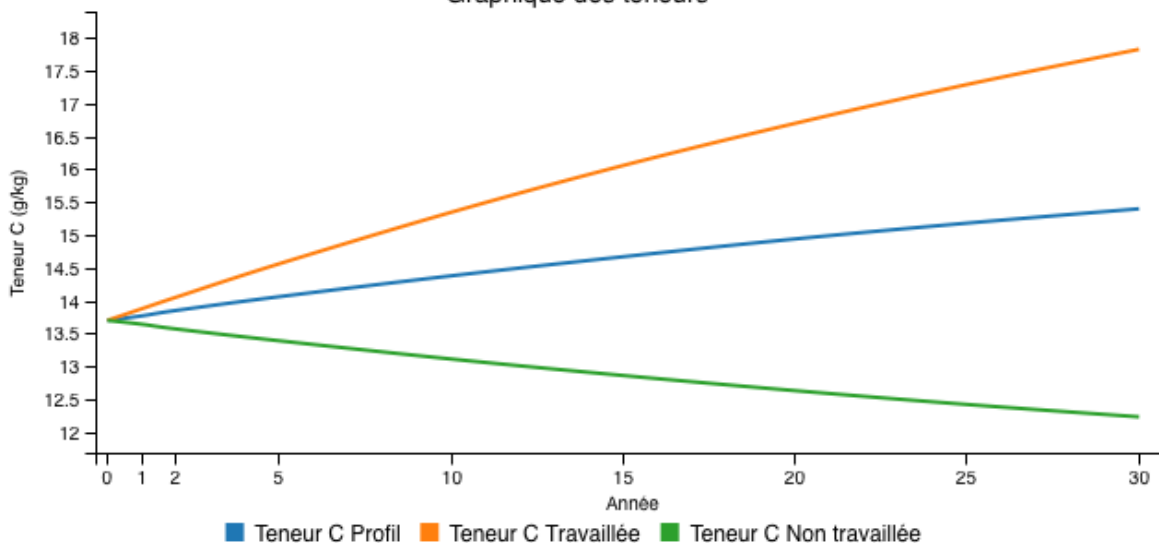
Tableau des stocks et teneurs simulés

Année	Stock de C sur le profil (t/ha)	Stock C zone travaillée (t/ha)	Stock C zone non-travaillée (t/ha)	Teneur C dans le profil (g/kg)	Teneur C zone travaillée (g/kg)	Teneur C zone non-travaillée (g/kg)
0	53.43	30.28	23.15	13.7	13.7	13.7
1	53.72	30.67	23.05	13.77	13.88	13.64
2	54	31.06	22.94	13.85	14.05	13.57
5	54.82	32.18	22.63	14.06	14.56	13.39
10	56.07	33.91	22.16	14.38	15.35	13.11
15	57.22	35.49	21.73	14.67	16.06	12.86
20	58.26	36.92	21.34	14.94	16.7	12.63
25	59.2	38.21	20.99	15.18	17.29	12.42
30	60.06	39.39	20.67	15.4	17.83	12.23
50	62.78	43.13	19.65	16.1	19.52	11.63
100	66.36	48.06	18.3	17.02	21.75	10.83

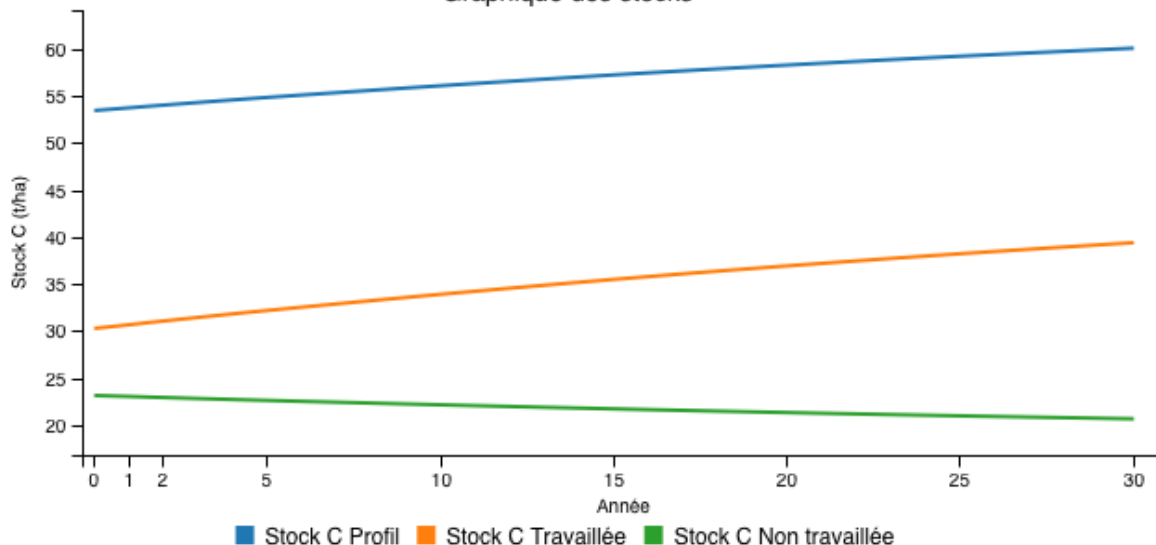
Biomasses restituées et flux de carbone

À la rotation	Aérienne	Souterraine
Biomasses moyennes annuelles (tMS/ha)	2.45	1.3
Entrées de carbone moyennes annuelles (tC/ha/an)	0.44	0.21
Flux de minéralisation initial (tC/ha/an)	0.36	

Graphique des teneurs



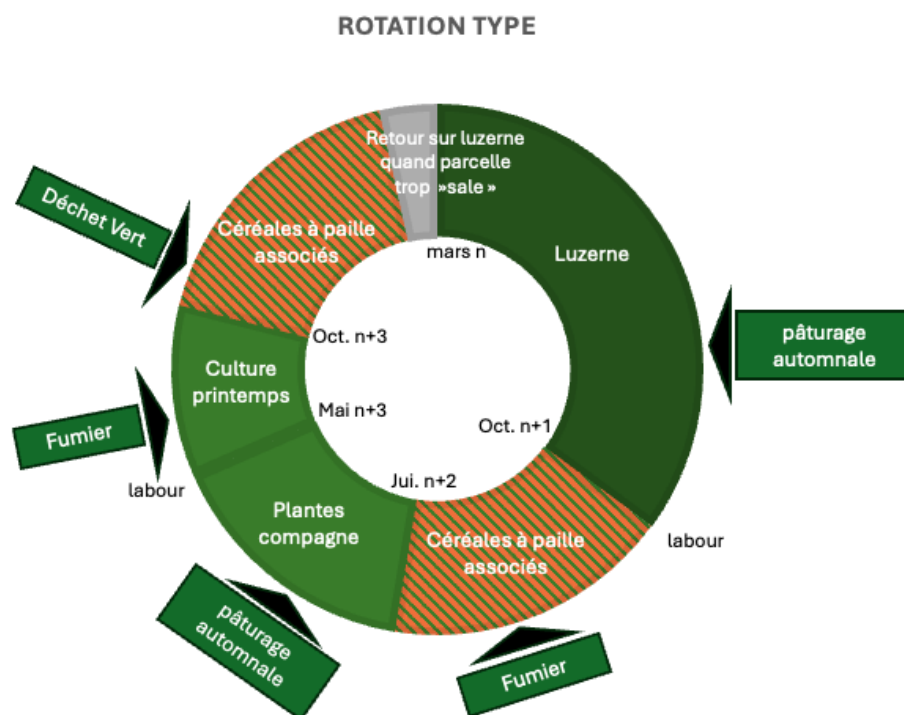
Graphique des stocks



Point forts :	Points faibles :
• Limitation du travail du sol • Arrêt du déchaumage et faux-semis • Limitation des engrais organiques • Couverture des sols en été grâce aux cultures associées	• Apport de broyat végétal qui aurait un fort impact d'émission GES • Peu de haies (1km) par rapport à la surface 203 ha.

Philippe Robert a comme rotation type une luzerne en tête de rotation suivi d'une céréale à paille associée à un mélange de légumineuse (caméline, ray-grass anglais, trèfle blanc, trèfle incarnat) qui se développe après moisson de la céréale à paille. Par la suite, ce couvert est détruit en début d'année

suivante pour préparer le sol et semer un soja. Ensuite une céréale à paille associée est de nouveau implantée.



MA STRATEGIE

STRATEGIE ECONOMIQUE

Maximiser les marges et diversifier les sources de revenus

-  Réduire les charges au maximum
 - › Pas d'achat d'engrais organique cette année 2024 du fait du faible prix de vente des cultures, donc conduite des cultures sans engrais
-  Augmenter les marges avec des cultures à haute valeur ajoutée (Tournesol semence en Bio, blé Kamut...)
-  Développer la vente directe avec les pommes de terre en bio
-  Mutualiser du matériel, entraide et partenariat avec des voisins comme un éleveur

STRATEGIE AGRONOMIQUE

Développer une production à bas niveau d'intrants en harmonie avec l'environnement

-  Alternance entre des cultures d'hiver et culture de printemps pour gérer les adventices
-  Planter de la luzerne ou sainfoin pendant 2 ans pour casser le cycle des adventices liées à l'arrêt du déchaumage et de la diminution de la profondeur de labour
-  Céréales associées pour gérer les adventices en automne et couvrir le sol en été après la moisson jusqu'à la culture d'été suivante (soja/tournesol)
-  Couvrir ses sols l'été pour les protéger des fortes chaleurs
-  Faire du soja deux années de suite pour lutter contre le chardon qui est concurrencé par la culture

STRATEGIE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

Se mettre en réseau

-  Conversion en bio pas à pas pour réduire la dépendance aux engrais minéraux
-  Réduction du travail du sol pour limiter ses émissions de gaz à effet de serre
-  En 15 ans, il a diminué de 40% ses émissions de GES par hectare.
-  Ressources pour des connaissances locales
 - › Réseau national : L'association Agriculture de conservation
 - › Réseau local : Groupe ABC de PACA pour mettre en réseau les agriculteurs-rices en agriculture de conservation en bio. Et le réseau avec Arvalis qui fait des essais chez un des agriculteurs du groupe qui fait de l'agriculture de conservation
-  Mutualisation avec un voisin qui amène les brebis pour pâturer le couvert et vente sur pied de la luzerne, tête de rotation

MES PRATIQUES AGROECOLOGIQUES



AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE CONSERVATION EN CONTEXTE MEDITERRANEEN (ABC)

LA DEMARCHE



Depuis sa conversion en agriculture biologique en 2011, Philippe a augmenté la part des légumineuses de sa rotation (de 13% à 48%) avec l'implantation de luzerne en tête de rotation, le soja, le pois chiche et la lentille et a arrêté tout déchaumage et faux-semis.

Il respecte les trois piliers de l'agriculture de conservation : (1) les couverts (2) la diversification et l'allongement de la rotation et (3) le travail minimal.

Figure 2. Photo de la parcelle d'1ha qui n'a pas été labouré depuis 2011 et dont la gestion des adventices semble difficile : le couvert prend le dessus sur les céréales

LES SAVOIRS AGROECOLOGIQUES

Dans un contexte méditerranéen, où les aléas climatiques sont de plus en plus extrêmes (pluie diluvienne en automne, absence de pluie pendant 5 mois...) la réduction du travail du sol couplée à une couverture du sol semble être une solution pour permettre une plus grande souplesse dans les possibilités d'intervention sur les cultures.

C'est la voie qu'emprunte Philippe en 2011, qui veut à la fois arrêter le labour et passer en bio : un challenge de taille. En effet, l'arrêt du labour voire le passage en semi direct entraîne des impasses techniques sur la gestion des adventices sans emploi d'herbicides.

Il déploie donc méticuleusement un changement global de son système, de sa rotation à ses pratiques agricoles (carte mentale suivante) qui lui ont permis de répondre à plusieurs enjeux forts :

1. Gestion des adventices

- a. Grâce au débouché local par son voisin éleveur ovin, une **prairie temporaire de luzerne en tête de rotation** a été mise en place. Cette luzerne est implantée en mars et détruite en automne de l'année d'après avant une paille. Cette luzerne revient dans la rotation dès que la pression des adventices est trop forte.
- b. **L'association de culture a été mise en place avec les céréales à paille.** En 2023, 70 ha de couvert (mélange caméline, trèfle blanc et incarnat et ray-grass) ont été implanté en simultanée/associée avec des céréales à paille (blé tendre, blé dur, épeautre...). Cela permet de limiter la pression d'adventices en automne et de couvrir le sol en été après la récolte des pailles. Ce couvert peut rester jusqu'au printemps d'après avant un soja, et donc être pâturé, en automne, par les brebis du voisin.

2. Gestion de la fertilisation organique

- a. La place prépondérante des légumineuses dans l'assolement (48%) permet d'apporter une importante part de la fertilisation pour la culture suivante. La luzerne mis en place 2 ou 3 ans

permet de restituer de l'azote au blé tendre puis à l'épeautre qui lui-même est implanté en associé avec un mélange de légumineuse.

- b. De même, un apport de fumier (20T /ha) sur céréales permet de compléter la fertilisation
- c. Ou un apport de déchet vert (30T/ha) avant céréale permet de capter l'azote rendu par le soja (le précédent cultural) et le relarguer au printemps au moment de la croissance du blé.
- d. Le pâturage des brebis contribue aussi à la fertilisation organique

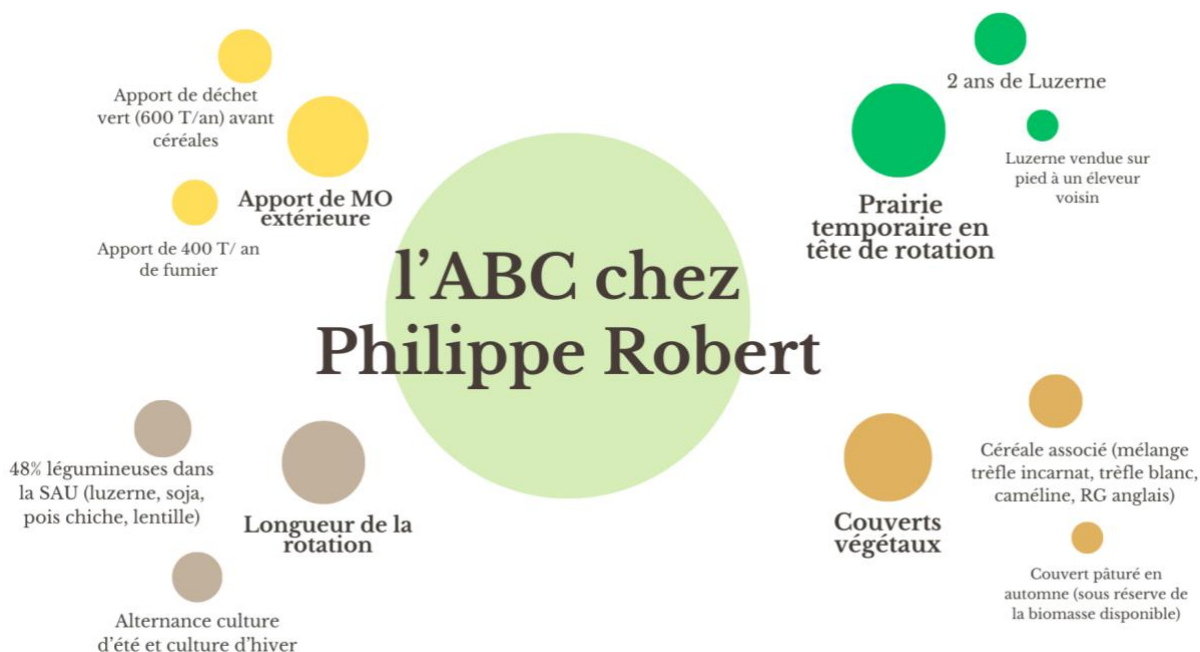
» Comme résultat, les rendements de céréales bio en sec sont autour de 30-35 quintaux/ha. Une réussite !

3. Amélioration de la santé des sols

- a. L'apport organique de broyat de déchets vert* (environ 100 m3/ha) avec un ISMO stable permet d'augmenter la part de matière organique stable des sols et donc améliorer le fonctionnement du sol pour qu'ensuite les éléments soient plus disponibles.
- b. L'arrêt de plusieurs passages de tracteurs

*La valeur moyenne de 250m3/ha est d'environ 300 uN mais cet azote va servir à la fabrication d'enzyme pour la biomasse microbienne. Cet azote sera donc immobilisé dans le sol pendant un certain nombre d'année. Pour sa propre dégradation, le broyat va utiliser de l'azote du sol qui dans certaine situation va provoquer la faim d'azote.

Mais cela dépend du C/N et de l'azote déjà présent dans le sol : le broyat de déchet vert présente un C/N plutôt faible d'environ 40 (à titre de comparaison, le C/N d'une paille de blé est d'environ 100). De même, les déchets verts contiennent du calcium, du potassium et du phosphore.



Impasses :

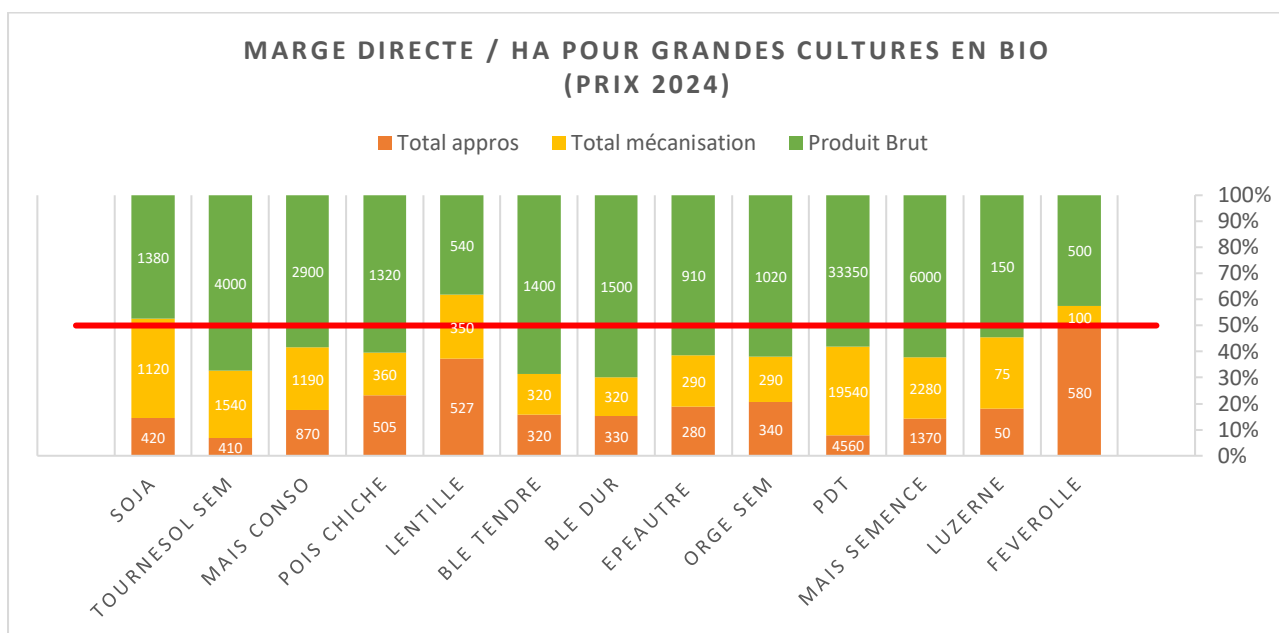
Malgré le déploiement de ces piliers, Philippe a repris le labour avant soja et entre luzerne et céréales dans un objectif de gestion des adventices. Cela révèle l'impasse technique la plus importante de l'ABC, la gestion des adventices en alliant réduction du travail du sol et aucune utilisation d'herbicides. C'est pourquoi un groupe technique s'est développé autour de l'ABC en région méditerranéenne [« LE COLLECTIF « ABC-SUD » AU SEIN DES DÉCOMPACTÉS DE L'ABC »](#).

ZOOM SUR LA GESTION DE L'EAU

Philippe a 200 ha de céréales en bio en climat méditerranéen, dont il irrigue seulement 30 à 50 ha. 18 510 m³ au total par pompage est apporté sur les cultures de printemps et les pommes de terre avec en complément de l'irrigation en gravitaire (impossible à comptabiliser).

Philippe est président de l'ASA d'irrigants vers Pertuis et va commencer un mandat en région Auvergne Rhône Alpe en tant que chargé de gestion de l'eau.

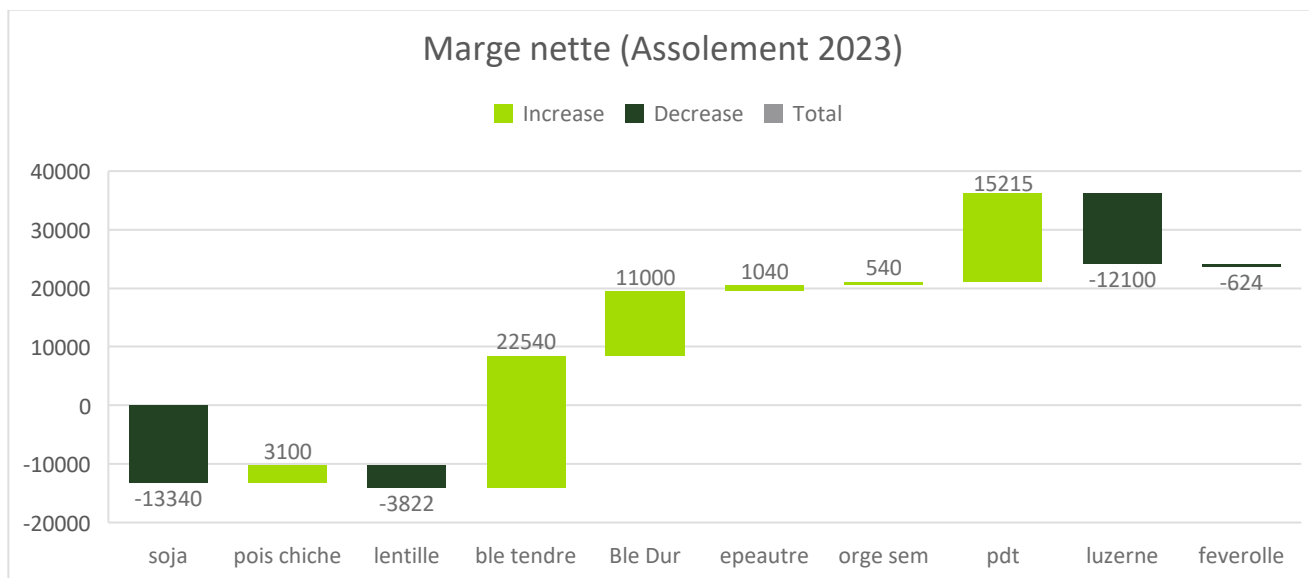
ZOOM SUR LA PERFORMANCE ECONOMIQUE



Ce graphique présente les marges directes par hectare en prenant en compte les primes PAC. Il s'agit ici d'un travail fait par Philippe qui a recensé ses charges d'approvisionnement et de mécanisation (coût d'une intervention par une ETA). On note ici que les marges directes de légumineuses (soja, lentille, féverole) sont la plupart négatives malgré les aides PAC. Ce constat met en évidence un manque de soutien de la part des filières sur les légumineuses, malgré l'objectif que la France s'est fixée de doubler la surface agricole consacrée aux légumineuses et de devenir un champion de la protéine végétale en alimentation humaine à horizon 2030.

Ce résultat de marge négative des légumineuses doit évidemment être mis en perspective des coûts d'engrais organique évités, du fait de la fixation symbiotique et la restitution d'éléments nutritifs aux cultures suivantes.

Au total, sur ses 203ha, la marge nette (sans les primes) est positive, un système en ABC qui fait donc ses preuves en terme écologiques (-39% GES/ha, arrêt du déchaumage et faux-semis, réduction voire arrêt total d'engrais) et en terme économique.



INTERETS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Économiques	Agronomiques	Environnementaux
Une bonne diversification du revenu avec pomme de terre en vente semi-directe Prix peu rentable pour les céréales bio ces dernières années	Meilleure gestion d'apport d'engrais par une rotation maîtrisée Meilleure structure du sol et de la matière organique Reprise du labour de 15 cm pour « gérer » les adventices	Réduction de 39% de GES/ha Mais aucune réduction de GES/kg du fait d'une réduction de rendement en bio Allongement de la rotation



LE COLLECTIF « ABC-SUD » AU SEIN DES DECOMPACTES DE L'ABC

LA DEMARCHE

L'ABC c'est un travail minimal du sol, couverture végétale la plus permanente possible et une diversité des espèces dans le temps (rotations diversifiées, couverts) et l'espace (associations de culture).

Le collectif **ABC-Sud – Développement de l'Agriculture Biologique de Conservation des sols en région Sud-PACA** – animé par Agribio04 comprend 20 agriculteurs céréaliers et polyculteurs-éleveurs de la région PACA. Ce collectif (né en 2020) travaille à l'augmentation de la couverture végétale, la réduction du travail du sol et à la diversification des rotations en grandes cultures biologiques. Il a pour objectif de favoriser la préservation des sols et leur fertilité tout en assurant une gestion des adventices et une nutrition azotée satisfaisantes, principaux facteurs limitants en grandes cultures en bio. Le collectif a également pour objectif de renforcer la résilience des exploitations agricoles **face à des aléas économiques (inflation du coût des intrants – énergie et produits fertilisants) et climatiques** de plus en plus extrêmes en conditions méditerranéennes (sécheresse, fortes précipitations, inondations).

Ce réseau ABC-PACA fait le lien localement avec les réseaux en agriculture de conservation animé par Arvalis depuis déjà 2013. En effet, un essai système est mis en place chez un agriculteur d'Oraison sur l'ACS dans un contexte méditerranéen et réglementaire (ZVN et AAC Oraison) et un groupe d'agriculteurs s'est constitué depuis longtemps autour de l'ACS dans cette région, dont un agriculteur, [Guillaume Ioubert](#), qui est dans notre réseau OSAE.

Ces échanges entre systèmes ACS et ABC dans un même contexte pédoclimatique permettent un enrichissement des connaissances locales créés par les deux groupes et d'alimenter les impasses rencontrés et les leviers empruntés pour répondre aux enjeux de demain.

De même, ce réseau s'inscrit depuis peu dans le réseau national des [Décompactés-es de l'ABC](#). Mais qu'est-ce que c'est ?

Une association qui rassemble tous les acteurs (chercheur.es, agriculteur-rices, technicien·nes...) qui travaillent sur le développement de l'ABC en France métropolitaine avec comme caractéristiques :

- 1) Une ouverture d'esprit
- 2) La mise en œuvre appliquée d'expérimentations
- 3) Le partage de valeurs : innovation, transparence et échange

Car « L'approche du sujet implique à la fois de **la prudence, de la modestie et de l'humilité** mais aussi un brin de folie, de la créativité et une grosse dose d'ouverture d'esprit. »

Les animations pour maintenir une dynamique de groupe sont multiples :

-  3/4 visites bout d'champs / an
-  Des visios avec des intervenants extérieurs (technicien, agriculteurs de Tunisie par exemple...)
-  Des journées techniques
-  Et suivis terrain -> cultures associées, semis sous couvert, semis précoces de céréales à paille, couverts végétaux
-  Formation sur plusieurs thématiques : fertilité des sols, hydrologie régénérative, réduction du travail du sol
-  Analyses de sol avec accompagnement par Celesta Lab

La démarche d'innovation/d'expérimentation s'établit en 3 temps :

- 1) Test issu d'une motivation d'un des agriculteurs du groupe : visite
- 2) Essaimage au sein du groupe : création d'un réseau de parcelles tests
- 3) Suivi terrain et création de connaissance/référence locale via essai en bandes

La dernière pratique testée chez plusieurs agriculteurs est le semis précoce de céréales à paille (août/septembre) dont les premiers résultats sont consultables [ici](#).

Pour en savoir plus :

<https://www.bio-provence.org/Collectif-ABC-Sud-developper-l-Agriculture-Biologique-de-Conservation-des-sols>

MES RECOMMANDATIONS POUR UNE TRANSITION PAS A PAS

-  Rentrer dans un groupement d'agriculteurs qui permettent d'aller plus loin et plus vite : opportunité élevage ovin pour sa tête de rotation, la luzerne
-  Tester de nouvelles pratiques : garder une parcelle pour aller jusqu'au bout de l'innovation, ici 1ha sans labour en bio

MES PROJETS

-  Plantation d'alignement d'arbres sur la ferme
-  Suivre son mandat régional sur la gestion de l'eau en Auvergne Rhône Alpes, suite de sa présidence au sein de l'ASA.
-  Suivre les évolutions des diagnostics GES

MES SOURCES

<https://www.bio-provence.org/Collectif-ABC-Sud-developper-l-Agriculture-Biologique-de-Conservation-des-sols>